

À Saint-Jean, le confinement comme une colo

Pour la vingtaine d'enfants et ados accueillis aux Pavillons Saint-Jean, à Bourzwiller, une structure dépendant de l'Aide sociale à l'enfance, le climat n'a jamais été aussi apaisé que depuis le début du confinement. Le résultat d'une organisation « type colo », avec du travail scolaire quand même...

De jeunes ados masqués, gantés, revêtus de blouses bleues. On n'est pas à l'hôpital, mais en plein atelier pâtisserie aux Pavillons Saint-Jean, à Bourzwiller, un foyer de l'Aide sociale à l'enfance. « Ils font des gâteaux pour les policiers, précise Saïda Ayad, éducatrice spécialisée. Et regardez, ils ont aussi écrit des poèmes : *Toi le policier, Toi le pompier*. » Pendant que les uns, souvent des gamins en rupture scolaire, touillent la pâte à gâteaux, leurs camarades, scolarisés « normalement », sont en pleins devoirs. Le matin, de 9 h à 12 h, c'est en effet le temps du travail scolaire pour les jeunes de 10 à 18 ans accueillis dans cette structure.

Avec 20 garçons, dont trois en semi-autonomie, le foyer n'est pas au complet : « Les jeunes en placement administratif sont rentrés chez leurs parents, ceux en placement judiciaire sont restés ici », résume Saïda. Pour ces derniers, afin que le confinement se passe au mieux et « qu'ils ne soient pas tentés par l'extérieur », cette pétulante éduc' – avec son collègue Khalid Daya et Marie-Laure Zanchetta, l'infirmière – a « essayé d'imaginer une organisation de type colo, avec quelque chose de ludique, une organisation qui sort du quotidien, mais ritualisée car le rituel rassure ! »

« On a ici trois pros de la fugue, et là ça ne bouge pas ! On est heureux ! »

L'emploi du temps de « Colocorona » (c'est le nom qu'ils ont donné à cette période) est donc mitonné aux petits oignons. Après les devoirs et le déjeuner, place aux activités d'extérieurs, foot, olympiade, basket... dans le vaste terrain autour des Pavillons. Puis c'est le goûter, suivi d'un



Pour ces jeunes ados des Pavillons Saint-Jean, c'était atelier pâtisserie vendredi matin. On concocte des gâteaux pour la police. Photos L'Alsace/Jean-François FREY

temps calme. Les pensionnaires peuvent ensuite jouer librement, avant le dîner et la veillée. « On met de la continuité là où il y a de la discontinuité. En fait, le climat n'a jamais été aussi apaisé, il y a beaucoup moins de crises que d'habitude, assure Saïda. On a quand même ici trois pros de la

fugue et là, ça ne bouge pas. On est heureux ! » Relaxation, atelier bien-être, coupe de cheveux : en ce temps de crise, les enfants de Saint-Jean sont cocoonés. Et cette période à part donnera même lieu à un film, *Raconte-moi ton confinement*, réalisé par l'un des éducateurs, Saryth Keat, et qui sera

projeté au Pax.

« Après, il faudra suivre cette

trame, on devrait toujours travailler comme ça », plaide Saïda, en saluant l'engagement de toute l'équipe et le soutien du directeur Alix Grousset, comme de la directrice générale de l'association Résonance qui gère le foyer, Nadine Blot : « Nos besoins ont été entendus et écoutés », assure l'éducatrice. Le directeur est d'ailleurs le premier convaincu des bienfaits de l'organisation « corona » : « Le programme permet aux jeunes de se projeter, c'est beaucoup plus paisible que d'habitude. Dans les moments de crise, on se remet en question, ce sera une bonne expérience pour nous. On revient à des choses plus simples. Dans notre monde de consommation, ça replace les choses. »

Hélène POIZAT

PLUS WEB Retrouvez notre diaporama sur le site internet.

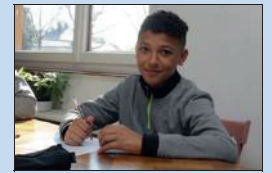
Paroles de confinés heureux

■ **Moaad**, 14 ans, élève de 4^e au collège Wolf : « Le confinement, franchement, ça se passe bien. C'est mieux d'avoir mis en place des activités que de ne rien faire. On a fait de la relaxation, c'est bien. »

■ **Enzo**, 12 ans, en 5^e au collège de Bourzwiller : « Les éducateurs font tout pour que ça se passe bien. On fait même des barbecues. Travailler ici, c'est bien, le collège c'est bien aussi. Dehors, c'est quand même dangereux. Ici, on se sent protégé... »

■ **Luka**, 13 ans et demi, en 5^e au collège de Bourzwiller : « On a fait des veillées et même *Incrovables talents*. Je vais faire une pièce de théâtre, attention, c'est secret... Et le confinement c'est bien aussi pour la pollution, il y a moins de voitures. Mais ma famille d'accueil me manque. »

■ **Ythem**, 13 ans, en 5^e au collège de Bourzwiller : « Ce qui me plaît le plus dans les activités c'est le foot, on fait des équipes équilibrées. Ce qui me manque, c'est ma mère, mais si j'étais chez elle, je ne pourrais pas sortir. »



Moaad. Photo L'Alsace



Luka, Enzo et Ythem apprécient les activités proposées durant le confinement. Photo L'Alsace



L'équipe éducative des Pavillons Saint-Jean, dans l'espace vert autour du foyer. Photo L'Alsace